DICASTÈRE POUR LES LAÏCS, LA FAMILLE ET LA VIE

DICASTÈRE POUR LA CULTURE ET L'ÉDUCATION

SOMMET INTERNATIONAL

"Le sport pour tous - cohésif, accessible et adapté à chaque personne"

(Rome, 29-30 septembre 2022)

**RAPPORT**

Monsieur Thomas Bach

Président du Comité International Olympique

Permettez-moi tout d'abord d'exprimer ma profonde gratitude pour le soutien constant de Sa Sainteté, le pape François, aux Jeux olympiques et paralympiques. Ses paroles et ses prières sont toujours un grand encouragement pour nous tous au sein du Mouvement olympique et paralympique, et en particulier pour les athlètes.

Nous sommes encouragés et inspirés par son appréciation du sport et des valeurs olympiques, qu'il a exprimée à de nombreuses reprises. En même temps, nous savons que son soutien indéfectible au sport et au Mouvement olympique représente également un défi pour nous - un défi pour le sport de faire preuve de maturité, comme il le dit, et en même temps, comme nous le disons, une responsabilité de se montrer à la hauteur des attentes placées dans la communauté olympique pour promouvoir le sport en tant que force pour le bien dans le monde.

Notre conférence et la déclaration que nous allons signer aujourd'hui sont la dernière démonstration de notre croyance commune dans le pouvoir du sport de rendre le monde meilleur. Je voudrais remercier notre Saint-Père pour cette merveilleuse initiative qui illustre à quel point la foi et le sport peuvent se compléter.

La foi et le sport partagent de nombreuses valeurs qui nous guident pour vivre ensemble en paix avec nos semblables.

Sa Sainteté a expliqué ce lien entre le sport et les valeurs de manière si éloquente lorsqu'il a déclaré : "Le sport est avant tout un outil pour communiquer des valeurs qui promeuvent le bien qui est en l'homme et aident à construire une société plus pacifique et plus fraternelle".

Le fondateur des Jeux olympiques modernes et du Comité international olympique, Pierre de Coubertin, a lui aussi compris à quel point la foi et le sport sont étroitement liés par les valeurs. Pour Coubertin, la pratique du sport a toujours été liée à la promotion du meilleur de l'esprit humain : l'excellence, le respect, l'amitié, la solidarité et la paix. Il voulait rendre le monde meilleur grâce au sport.

Il a choisi la devise olympique - Citius, Altius, Fortius - inspirée des mots de son ami, le prêtre dominicain Henri Didon, pour encourager les athlètes à toujours viser l'excellence.

Aujourd'hui, au sein du Mouvement olympique, nous continuons à nous efforcer d'être à la hauteur de notre mission humanitaire. En tant qu'organisation fondée sur des valeurs et naviguant dans un monde fragile et conflictuel, il est devenu évident qu'aujourd'hui, nous ne pouvons être à la hauteur de cette devise olympique qu'en travaillant ensemble dans la solidarité.

C'est pourquoi, l'année dernière, nous avons modifié notre devise olympique en :

Citius, Altius, Fortius - Communiter.

Più veloci, più in alto, più forti - insieme.

Plus vite, plus haut, plus fort - ensemble.

Aujourd'hui, en présence de tant d'amis olympiques, je voudrais exprimer ma profonde gratitude à Sa Sainteté pour avoir donné sa bénédiction à cet amendement de notre devise, créé par Henri Didon. Inspiré par le soutien de Sa Sainteté, je réitère notre engagement dans notre mission de rendre le monde meilleur grâce au sport.

Le mot "Communiter" nous le dit : Nous avons besoin de plus de solidarité. Nous avons besoin de plus de solidarité au sein des sociétés. Et nous avons besoin de plus de solidarité entre les sociétés.

Communiter signifie : prendre soin les uns des autres.

Communiter signifie : aider nos semblables.

Lors des Jeux olympiques et paralympiques de Tokyo 2020 et des Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de Pékin 2022, les athlètes ont vécu notre nouvelle devise olympique de manière remarquable. Les deux éditions des Jeux olympiques se sont déroulées dans des circonstances sans précédent en raison de la pandémie mondiale. À chaque fois, les athlètes se sont montrés à la hauteur et nous ont étonnés par leur réponse à tous les défis et à l'adversité, nous montrant à tous le meilleur de ce que l'humanité peut faire, si nous nous rassemblons dans la paix et la solidarité. Cette réaction a touché le cœur de milliards de personnes à travers le monde.

La signification de leur performance va bien au-delà des médailles, des records personnels ou des nouveaux records. Pour moi, c'est cet esprit qui a été le plus marquant. Ils nous ont montré que, quels que soient les obstacles auxquels nous sommes confrontés, nous ne pouvons aller plus vite, nous ne pouvons viser plus haut, nous ne pouvons devenir plus forts que si nous sommes solidaires.

En ces temps difficiles, où les divisions et les guerres se multiplient, nous avons plus que jamais besoin de ce pouvoir unificateur du sport pour promouvoir notre mission olympique de paix et de solidarité.

Aux Jeux olympiques, les athlètes incarnent cette mission de paix lorsqu'ils mettent de côté toutes les différences qui divisent le monde. Les Jeux olympiques sont le seul événement qui réunit le monde entier dans une compétition pacifique. Les athlètes du monde entier se livrent à une compétition acharnée pour remporter le prix le plus élevé, tout en vivant en paix sous le même toit, dans le village olympique. Les Jeux olympiques et paralympiques sont donc un puissant symbole de paix.

Mais la paix, c'est bien plus que la mise de côté des différences. Il s'agit de créer un monde meilleur où chacun peut s'épanouir, où les gens sont traités sur un pied d'égalité et où toutes les formes de discrimination et d'exclusion n'ont pas leur place.

Pierre de Coubertin a relancé les Jeux olympiques pour contribuer à la paix par le sport. Il a déclaré à l'époque "Nous ne connaîtrons pas la paix tant que les préjugés qui séparent aujourd'hui les différentes races n'auront pas disparu. Pour atteindre ce but, quel meilleur moyen existe-t-il que de réunir périodiquement la jeunesse de tous les pays pour des épreuves sportives amicales ?"

La non-discrimination est donc dans l'ADN du CIO et des Jeux Olympiques. Aux Jeux Olympiques, tout le monde est égal, sans distinction de race, d'origine sociale, de sexe, de foi, de religion ou de convictions politiques. Les Jeux Olympiques unissent la seule et unique race humaine, envoyant ce message inspirant à des milliards de personnes à travers le monde.

Mais lorsqu'il s'agit de construire une société plus pacifique et plus fraternelle, la non-discrimination en elle-même ne suffit pas. Il ne suffit pas de se respecter les uns les autres, il faut aller plus loin. Nous devons nous aider et nous soutenir mutuellement. Il s'agit de vivre en solidarité avec nos semblables. Car il n'y a pas de paix sans solidarité : Il n'y a pas de paix sans solidarité.

La recherche de la paix est une valeur clé que le sport olympique et la foi ont en commun.

Dans son message d'inspiration pour les Jeux olympiques et paralympiques d'hiver de Pékin 2022, Sa Sainteté le pape François a clairement établi ce lien entre le sport olympique et la paix en déclarant : "Je souhaite à la grande famille olympique et paralympique de vivre une expérience unique de fraternité humaine et de paix : heureux les artisans de la paix !

Bien que nous soyons déterminés à œuvrer pour la paix, nous devons être réalistes quant à nos limites. Nous savons que le sport ne peut à lui seul créer la paix. Nous ne pouvons pas prendre de décisions sur la guerre et la paix - cela relève de l'autorité exclusive de la politique.

Et pourtant, sachant que nous opérons dans ces limites, il existe pour nous une voie unique vers la paix. Cette voie consiste à rassembler les gens dans la paix et la solidarité.

Tel est notre rôle : soutenir et renforcer les voies de la paix, favoriser et promouvoir la compréhension et la solidarité entre les peuples et les nations.

Dans notre monde de plus en plus conflictuel et fragile, nous voyons à quel point notre mission de construire un monde plus pacifique grâce au sport est pertinente à notre époque.

Je ne me souviens pas d'une époque où le monde était confronté à autant de bouleversements et de défis en même temps qu'aujourd'hui.

Le fléau de la guerre, le changement climatique et les difficultés économiques entraînent une douleur et une souffrance indicibles pour des millions de personnes à travers le monde. En conséquence, plus de cent millions de personnes ont dû fuir leur foyer, séparant des familles, forçant des mères, des pères, des fils et des filles à vivre leur vie dans la peur, incapables de suivre leur foi, de poursuivre leurs rêves d'une vie meilleure ou même simplement de faire du sport.

Cette tragédie humaine survient à un moment où le monde est encore sous le choc de la pandémie mondiale qui nous a rappelé à quel point nous sommes tous des êtres humains vulnérables.

À la lumière de cette importante leçon d'humilité, je réaffirme la détermination du Mouvement olympique à s'appuyer sur le puissant sentiment de solidarité. Nous sommes convaincus que seule la solidarité nous permettra de relever les nombreux défis qui menacent l'humanité et notre planète aujourd'hui.

Le mot "Communiter" dans notre nouvelle devise olympique signifie que la solidarité alimente notre mission de rendre le monde meilleur grâce au sport.

La solidarité est au cœur des Jeux olympiques. C'est pourquoi le CIO redistribue 90 % de toutes ses recettes pour soutenir les athlètes et le développement du sport dans le monde. Il est de notre responsabilité de veiller à ce que chacun ait une chance de réaliser son rêve olympique.

Poussé par cette mission humanitaire, le CIO a créé la toute première équipe olympique de réfugiés pour les Jeux Olympiques de Rio 2016. Pour la première fois dans l'histoire olympique, des athlètes réfugiés ont concouru aux côtés des équipes de tous les autres Comités Nationaux Olympiques, envoyant ainsi un message d'espoir et d'inclusion à tous les réfugiés du monde. N'ayant pas d'équipe nationale à laquelle appartenir, pas de drapeau derrière lequel défiler, pas d'hymne à jouer et pas de maison à laquelle se rattacher, nous avons accueilli les athlètes réfugiés aux Jeux Olympiques avec le drapeau olympique et l'hymne olympique. Nous leur avons donné une maison dans le village olympique. Notre message olympique est le suivant : vous êtes nos semblables et vous êtes un enrichissement pour notre communauté olympique.

Notre travail rapproche les communautés de réfugiés et d'accueil, améliore leur santé mentale et leur bien-être. Nous aidons les jeunes, par le biais du sport, à retrouver un sentiment d'appartenance. Grâce à nos projets au Bangladesh, en Colombie, en République démocratique du Congo, en Jordanie, au Kenya, en Turquie, en Ouganda et dans bien d'autres pays, nous constatons que ce soutien va bien au-delà de la fourniture d'équipements sportifs ou de la mise en place d'installations sportives. Nos partenaires du HCR nous ont dit à maintes reprises que lorsqu'ils demandent aux réfugiés ce dont ils ont le plus besoin après la nourriture et le logement, la réponse est presque toujours : nous avons besoin de sport. C'est parce que le sport est bien plus qu'une activité physique.

Le sport est synonyme d'autonomisation. Le sport, c'est l'inclusion. Le sport, c'est le respect. Le sport, c'est la santé. Le sport, c'est la confiance en soi. Le sport, c'est le dialogue. Le sport, c'est la solidarité. Le sport, c'est la paix.

Le sport, c'est communiter.

Nous sommes également solidaires de la communauté olympique ukrainienne. Depuis le début de la guerre, nous avons été submergés par un élan de solidarité de la part de l'ensemble du Mouvement olympique. Je voudrais remercier tous les membres de notre communauté olympique qui contribuent si généreusement à nos efforts de solidarité. Au-delà du soutien purement financier, nous veillons à ce que les athlètes ukrainiens puissent continuer à participer aux compétitions. Nous fournissons des aides au voyage, des installations d'entraînement, des logements, des équipements et des uniformes.

Ce qui s'applique à l'Ukraine s'applique également aux autres membres de notre communauté olympique. Nous sommes une organisation mondiale. C'est pourquoi nous soutenons les communautés olympiques en Afghanistan, au Yémen et dans les trop nombreux autres endroits touchés par les guerres et les conflits dans le monde.

Dans cet esprit de solidarité, l'Agenda olympique 2020+5, notre feuille de route stratégique pour le Mouvement olympique, est entièrement axé sur le renforcement du rôle du sport en tant qu'important catalyseur des objectifs de développement durable des Nations Unies. Nous sommes soutenus en cela par les États membres de l'Assemblée générale des Nations Unies, qui ont spécifiquement désigné le sport pour jouer ce rôle dans les domaines de la santé, de l'éducation, de l'inclusion sociale, de l'égalité des sexes, de la promotion de la tolérance et, en particulier, de la promotion de la paix. En fait, le secrétaire général des Nations unies, Antonio Guterres, considère le sport comme un accélérateur mondial de la paix et du développement durable pour tous. Ces témoignages de soutien, et bien d'autres, nous rendent humbles, tout en nous encourageant à travailler encore plus dur pour promouvoir le rôle du sport dans la société, et ainsi renforcer la paix et la solidarité dans notre monde.

Tout défi mondial ne peut être relevé que dans la solidarité. C'est particulièrement vrai pour la crise climatique.

Le changement doit commencer par soi-même. C'est pourquoi le CIO est déjà aujourd'hui une organisation neutre en carbone. Pour rendre cela possible, la Maison olympique, notre nouveau siège, est essentielle car elle est certifiée internationalement comme l'un des bâtiments les plus durables au monde.

Pour aller plus loin, le CIO s'est engagé à devenir une organisation climatiquement positive d'ici 2024. Pour y parvenir, nous nous sommes engagés à réduire nos émissions de carbone de 50 % d'ici à 2030.

Toutes les prochaines éditions des Jeux Olympiques se sont déjà engagées à être neutres en carbone. Mais pour aller plus loin, le CIO demandera à tous les organisateurs de Jeux olympiques d'être positifs sur le plan climatique au plus tard à partir de 2030.

Dans le sport, nous sommes toujours ambitieux, nous voulons toujours faire mieux, et c'est pourquoi nous saluons et apprécions les efforts des organisateurs des Jeux olympiques de Paris pour atteindre cet objectif d'être climatiquement positif dès 2024.

Pour surcompenser nos émissions, nous nous associons aux Nations unies pour planter une forêt olympique d'environ 355 000 arbres en Afrique subsaharienne. Mais ce projet ne se limite pas à la plantation d'arbres. Il comprend également un programme de solidarité visant à améliorer la vie et les moyens de subsistance des habitants de 90 villages au Sénégal et au Mali.

Ce ne sont là que quelques exemples de notre engagement total dans la lutte contre le changement climatique.

La solidarité définit également notre partenariat avec le Mouvement paralympique, avec lequel nous partageons les valeurs olympiques qui nous sont chères. En 2018, nous avons signé un accord à long terme jusqu'en 2032 avec le Comité international paralympique, portant notre partenariat à un niveau supérieur. Cet accord garantit la stabilité financière du CIP et renforce la visibilité des Jeux paralympiques. Une démonstration de ce nouveau partenariat, et en fait de notre véritable amitié avec le CIP, est que nous parlons maintenant à bien des égards des "Jeux olympiques et paralympiques". En d'autres termes, il n'y a pas de Jeux paralympiques sans Jeux olympiques : les Jeux paralympiques sont rendus possibles grâce à la solidarité du Mouvement olympique et sont une autre façon de démontrer notre engagement commun en faveur de la diversité, de l'inclusion et du sport pour tous.

C'est pourquoi je tiens à exprimer mes remerciements les plus sincères à Andrew Parsons, le président du CIP. C'est grâce à lui que nous avons pu entrer dans cette nouvelle ère et construire ce partenariat et cette amitié. Merci pour tout ce que vous avez accompli pour le CIP et merci pour ce partenariat et cette amitié.

Un autre exemple de solidarité est notre initiative conjointe avec ONU Femmes intitulée "Une victoire en entraîne une autre". Avec cette initiative, un héritage des Jeux olympiques de Rio 2016, nous avons soutenu plus de 23 000 jeunes femmes et filles dans 120 organisations communautaires au Brésil et en Argentine, afin de leur donner les moyens de jouer un rôle de premier plan dans leurs communautés. Ce programme va maintenant être étendu à d'autres régions du monde.

Avec notre fondation Olympafrica, nous gérons 42 centres de développement sportif et social dans 35 pays d'Afrique. Le large éventail d'activités sportives, sociales et éducatives apporte la joie et les bienfaits du sport à des centaines de milliers de jeunes filles et garçons dans les communautés locales.

Guidés par l'Agenda olympique 2020+5, 120 nouveaux projets ont déjà été lancés cette année par les Comités Nationaux Olympiques du monde entier, axés sur la promotion de la cohésion communautaire, de la santé et du bien-être, ainsi que des valeurs olympiques.

Ce ne sont là que quelques exemples de ce que nous faisons pour améliorer l'accès au sport inclusif, pour apporter les bénéfices sociaux, éducatifs et sanitaires du sport à des millions de personnes - chaque jour, partout.

Si le sport et la foi partagent de nombreuses valeurs, ils diffèrent également de manière significative.

Le sport n'est pas une religion.

Pour une fois, je ne suis pas d'accord avec notre fondateur et mon prédécesseur, Pierre de Coubertin, lorsqu'il a déclaré : "La caractéristique première et fondamentale de l'Olympisme est d'être une religion : "La caractéristique première et fondamentale de l'Olympisme est qu'il s'agit d'une religion.

Oui, comme la foi, le sport peut nous guider pour mener une vie meilleure et pleine de sens. Comme la foi, le sport peut faire ressortir le meilleur de nous-mêmes. Comme la foi, le sport nous enseigne l'importance de vivre en solidarité et en paix avec nos semblables.

Mais le sport ne peut pas répondre aux questions ultimes sur le sens de notre existence. Seule la foi peut apporter des réponses aux questions vraiment existentielles de la vie et de la mort et du divin. Seule la foi peut nous guider dans notre acceptation de la transcendance divine.

Nous, les sportifs, devons donc résister à toute tentation de définir le sport comme une religion. Nous devons être humbles et nous limiter à nos activités terrestres. Nous ne devons pas céder à l'orgueil de dépasser nos limites et nos attributions trop humaines.

Le sport n'est pas une religion.

Notre mission, ce sont les Jeux olympiques. Notre objectif terrestre, à travers les Jeux olympiques, est de rassembler le monde entier dans une compétition pacifique. Le sport ne peut jouer ce rôle unificateur que s'il reste politiquement neutre.

Mais cela ne suffit pas. Cette neutralité doit être respectée par nos partenaires dans la société. Si cette neutralité n'est pas respectée, les Jeux Olympiques deviendront un facteur de division plutôt que d'unification. Si cette neutralité n'est pas respectée, il n'est tout simplement pas possible pour nous de rassembler le monde entier dans une compétition pacifique.

Nous vivons une époque turbulente. Un nouvel ordre mondial est en train de se mettre en place. Nous pouvons d'ores et déjà constater que ce nouvel ordre mondial sera plus conflictuel que celui auquel nous aspirons.

Cette tendance malheureuse nous alerte au sein du Mouvement olympique, car elle va à l'encontre de notre mission, qui est d'unir le monde. Nous savons qu'en ces temps de division et de confrontation, nous ne sommes pas les seuls à rechercher un lien commun entre les hommes. Des millions de personnes à travers le monde aspirent à la paix.

Avec toutes les personnes de bonne volonté, nous voulons apporter notre humble contribution à la paix en unifiant le monde entier dans une compétition pacifique aux Jeux olympiques et paralympiques.

Notre conférence d'aujourd'hui est la preuve de ce désir commun de paix à notre époque. C'est pourquoi, dans cet esprit olympique de paix et de solidarité, je tends la main du Mouvement olympique aux personnes de toutes confessions pour qu'elles travaillent ensemble à un monde meilleur grâce au sport, à un monde de solidarité et de paix.

Alors, allons plus vite, visons plus haut, devenons plus forts - ensemble.